

Un jour possible

POÈMES DE JOSÉ MANUEL RECILLAS.

II. INCURSION DANS LE FEU

Arriver au destin qui revient à chacun

Des pas et des pas encore ... engloutissant les identités

Le tic tac tic tac des préoccupations

Vivre parmi la masse, c'est éterniser le néant

Les dinosaures de verre où se rend la vie de neuf à six.

Arriver tôt au travail... Dans quel but?

Le monde entier est une matrioshka, et personne n'en sort vivant.

Les journaux crachent les nouvelles que personne ne lit

On reste seul, ou seule, tandis que toujours les heures se multiplient

Il ne restera personne pour se rappeler que nous étions ici

III. ABÎME I

Seulement l'anonymat.

Il n'y a rien de pire qu'être avec soi même, et rien de plus.

Penser tout seul est une folie.

Penser, imaginer, faire, se taire.

Ce qui sortira d'ici sera murmure

VII. ABÎME II

TOI AUSSI, L'OBSCURITÉ T'A ENGENDRÉ

Avant toi – ne pas y être – c'est être
sorti droit de la chair et de la terre

La vie est-elle un songe ou le souffle d'un songe?

Tout n'est que... répétition sans fin... de pas morts

Tout ce que tu vois... n'est qu'obscurité

VIII. INCURSION DANS LA TERRE

OMBRES DE CORPS
Visages obscurs
se penchant

Une agitation
d'éternités
rendues muettes
pieds et mains nus

L'existence
taire le passage du temps

“Savoir la vie, c'est ne pas passer en vain”

IX. ABÎME III

Hahahahahahahaha

C'est tout

Le néant est tout

Nager est une chose liée à la vie

Mammifères, amphibiens, cephalopodes...

Et tout, en finissant, devient mousse.